

## Projections de population à l'horizon 2040 *Faible croissance de la population martiniquaise et vieillissement accéléré*

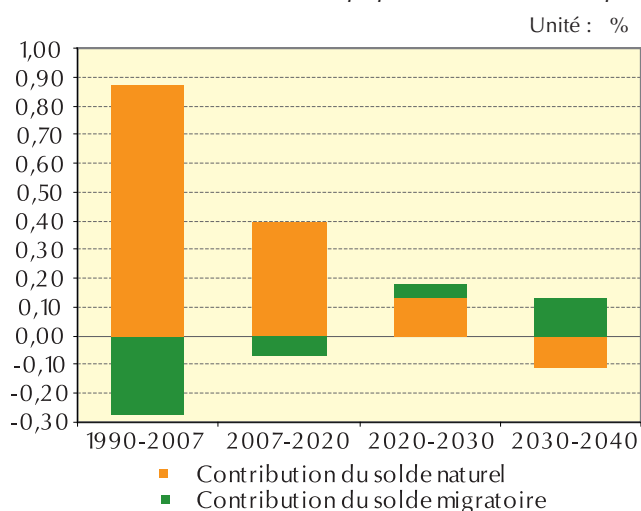
*En 2040, la population martiniquaise sera de 423 000 habitants, si les tendances démographiques récemment observées se maintiennent. Le rythme de croissance de la population sera trois fois plus faible qu'aujourd'hui.*

*Les décès seront plus nombreux que les naissances et l'augmentation modérée de la population sera portée uniquement par l'excédent migratoire. Le vieillissement s'accroîtra : 40% des Martiniquais auront plus de 60 ans, alors que ce ne sera le cas que de 31% des Français.*

À l'horizon 2040, la Martinique sera peuplée de 423 000 habitants, si les tendances démographiques récentes en matière de fécondité, mortalité et migrations se prolongent. Elle gagnerait 26 000 habitants par rapport à 2007, soit une augmentation de 6,5% sur la période 2007-2040 inférieure à celle que devrait connaître la France (+15,1%). La croissance de la population régionale serait faible jusqu'à 2035, date à laquelle pourrait intervenir un retournement de tendance. Alors, la population commencerait à décroître jusqu'en 2040.

### Net ralentissement du rythme de croissance

*Solde naturel et solde migratoire dans le taux de croissance annuelle de la population en Martinique*



### Une croissance démographique trois fois plus faible qu'au cours des vingt dernières années

Avec un rythme annuel de croissance de 0,19% entre 2007 et 2040, la population martiniquaise augmenterait trois fois moins vite que sur la période récente. De 0,6% entre 1990 et 2007, la croissance annuelle moyenne de la population diminuerait de moitié entre 2007 et 2020 pour être quasi nulle sur la dernière décennie de la période de projection.

Du point de vue de la croissance démographique, la Martinique serait au sixième rang des régions françaises les moins dynamiques après la Champagne-Ardenne, la Guadeloupe, la Lorraine, le Nord-Pas-de-Calais et la Bourgogne. Dans le même temps, la Guyane serait de loin la région ayant la plus forte croissance avec un rythme de 3,05% par an.

Initialement tirée par l'excédent des naissances sur les décès, la croissance démographique resterait positive grâce à des entrées sur le territoire régional supérieures aux départs.

## Plus de décès que de naissances

D'ici 2040, le nombre de décès devrait dépasser celui des naissances en Martinique. Le solde naturel devrait devenir négatif en fin de période et continuerait à se creuser ensuite.

Avec l'arrivée aux âges élevés des générations nombreuses nées entre 1955 et 1975, le nombre de décès augmenterait fortement à l'horizon 2040. Malgré l'hypothèse d'un maintien de l'indicateur conjoncturel de fécondité à son niveau de 2007, soit deux enfants par femme, le nombre de naissances chuterait car les femmes en âge de procréer seraient de moins en moins nombreuses. Sur la décennie 2030-2040, en Martinique comme dans la moitié des régions françaises, l'augmentation de la population serait uniquement due à un excédent migratoire.

## Une attractivité croissante

Le solde migratoire de la Martinique deviendrait positif dès la décennie 2020 et continuerait à augmenter la décennie suivante de telle sorte que la région ne devrait sa croissance démographique qu'à son excédent migratoire. Ce solde migratoire se décompose en solde avec le reste de la France d'une part et avec l'étranger d'autre part. Le solde avec l'étranger est considéré constant et conforme aux tendances des vingt dernières années, donc positif. Les échanges migratoires de la Martinique avec les autres régions de France seraient globalement déficitaires pour la période 2007-2040, toutefois le solde s'améliorerait au cours des trente prochaines années. Le solde annuel de la Martinique serait de -890 personnes en début de période et deviendrait quasi nul vers 2040.

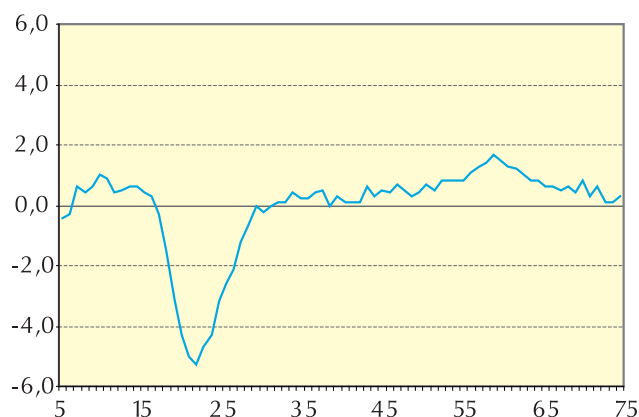
Cette évolution du solde migratoire martiniquais pourrait s'expliquer par les disparités de croissance démographi-

que entre les régions françaises. Les échanges migratoires de la Martinique s'effectuent principalement avec l'Île-de-France, Provence-Alpes-Côte d'Azur, la Guadeloupe, Aquitaine, Rhône-Alpes et Midi-Pyrénées. Ces régions, à l'exception de la Guadeloupe, auraient un plus fort dynamisme démographique que la Martinique. Ainsi, la population « susceptible » de quitter la région augmenterait moins vite que celle qui pourrait la rejoindre. Cela entraînerait une amélioration du solde migratoire martiniquais.

## Départs de jeunes adultes, arrivées de retraités

Quotients de migrations nettes par âge en Martinique entre 2007 et 2012

Unité : %

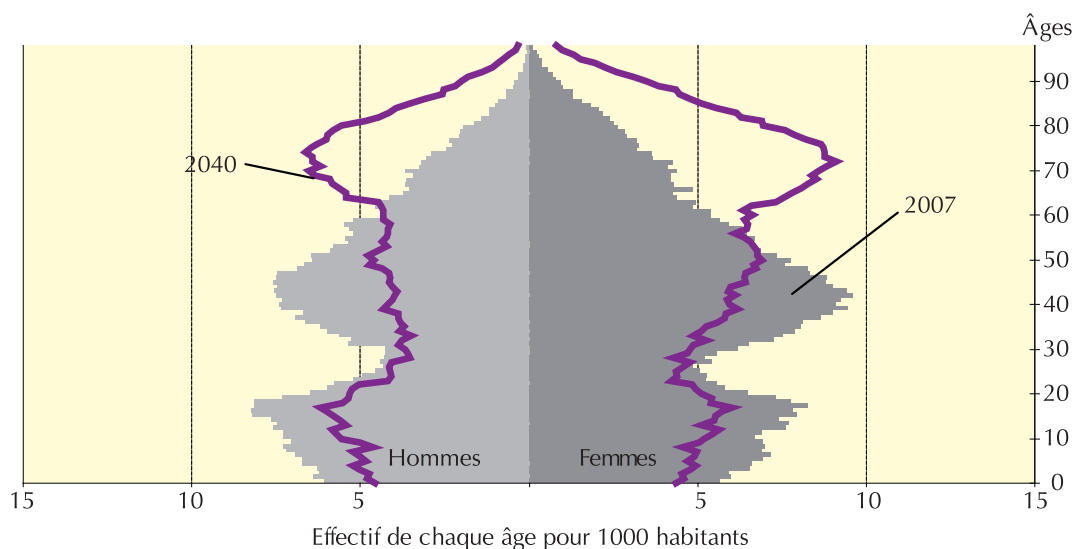


Source : Insee, Omphale 2010

Les migrations accéléreraient le rythme du vieillissement de la population. En effet, la région continuerait à être attractive pour les personnes aux âges de la retraite. Dans le même temps, les jeunes 18 à 30 ans seraient plus nombreux à quitter la Martinique qu'à s'y installer.

## Une population vieillissante

Pyramides des âges en structure en Martinique



Source : Insee, Estimations de population 2007 et Omphale 2010



## 40% de personnes âgées en 2040

Répartition de la population martiniquaise par grands groupes d'âges

	2007		2 020		2 030		2 040	
	effectif	%	effectif	%	effectif	%	effectif	%
Moins de 20 ans	113 556	28,6	99 000	23,8	93 000	21,9	88 000	20,8
20-59 ans	210 026	52,8	201 000	48,6	177 000	42,0	166 000	39,4
60-79 ans	59 478	15,0	91 000	21,8	118 000	27,8	117 000	27,5
80 ans ou plus	14 673	3,7	24 000	5,8	35 000	8,2	52 000	12,2
Ensemble	397 733	100	415 000	100	423 000	100	423 000	100

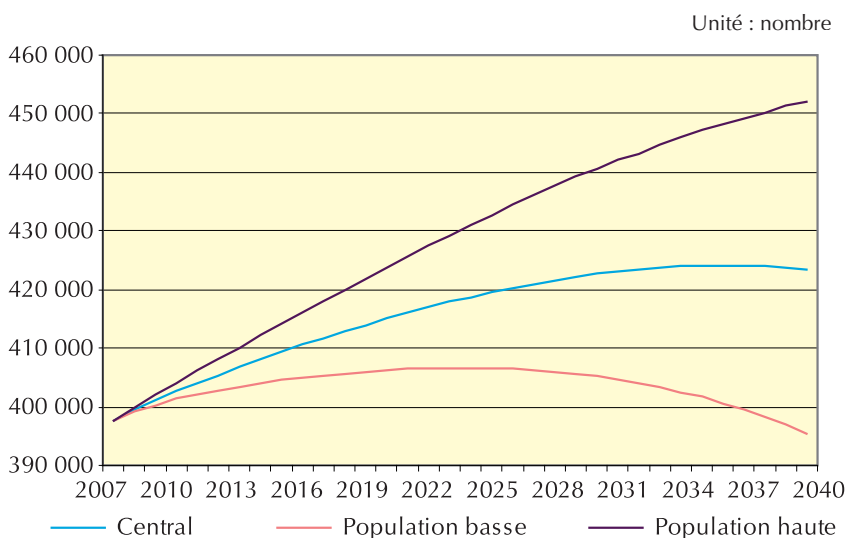
Source : Insee, Omphale 2010

### Un net vieillissement de la population

Au cours des trente prochaines années, la structure par âge de la population martiniquaise évoluerait vers un vieillissement de la population. La Martinique pourrait devenir la seconde région la plus âgée de France derrière la Corse avec un âge moyen de 48 ans, soit 10 ans de plus qu'en 2007. En plus de l'attraction exercée par la région sur les personnes aux âges de la retraite, l'arrivée aux grands âges des personnes nées entre 1955 et 1975 et l'amélioration de l'espérance de vie expliqueraient l'augmentation importante de personnes âgées. Le nombre de personnes de 60 ans ou plus serait multiplié par 2,3 à l'horizon 2040. Quatre martiniquais sur dix aurait 60 ans ou plus d'ici 2040 alors qu'ils ne sont que deux sur dix aujourd'hui. Les plus de 80 ans seraient 52 000, soit quatre fois plus nombreux qu'aujourd'hui. Les populations les plus jeunes, moins de 20 ans, et celles entre 20 et 59 ans diminueraient de 20% chacune. Leur poids dans la population martiniquaise se réduirait à deux personnes sur dix pour les plus jeunes et quatre sur dix pour les personnes en âge de travailler.

### Entre 396 000 et 452 000 Martiniquais en 2040

Évolution future de la population martiniquaise selon le scénario central et les deux scénarii extrêmes



Source : Insee, Omphale 2010

Quel que soit le scénario retenu, la croissance démographique de la Martinique serait atone au cours des trente prochaines années et la population serait de 396 000 à 452 000 habitants à l'horizon 2040.

### Une croissance atone quel que soit le scénario retenu

La projection basée sur le scénario central suppose que les tendances démographiques récentes se maintiennent en terme de fécondité, de mortalité et de migrations. Alors, la population martiniquaise augmenterait de 0,19% chaque année entre 2007 et 2040, soit un rythme de croissance trois fois plus faible qu'entre 1990 et 2007.

Six scénarii alternatifs sont obtenus à partir de ce scénario central en faisant varier l'une des hypothèses à la baisse ou à la hausse.

Avec une évolution à la baisse de l'une des hypothèses, la croissance serait encore plus faible que dans le scénario central, elle serait comprise entre 0,11% et 0,14% par an. Ces scénarii pessimistes prévoient un point de retournement de l'évolution de la population entre 2030 et 2035. La faible croissance de la population serait suivie d'une lente décroissance jusqu'en 2040.

D'après les scénarii optimistes, la population martiniquaise pourrait augmenter de 0,24% à 0,27% par an. L'évolution démographique serait alors régulière.

Le scénario extrême, combinant les hypothèses hautes de chacune des composantes démographiques, mène à une hausse de la population à un rythme proche de celle du niveau national. La combinaison des hypothèses basses conduit à un léger recul de la population par rapport à 2007.

Hugues HORATIUS-CLOVIS



## Sources

Les projections de populations se fondent sur un modèle baptisé Omphale 2010. Ce modèle est basé sur les populations régionales par sexe et âge au 1er janvier 2007 issues du recensement de la population. Il applique, pour chaque sexe et âge, des quotients d'émigrations entre zones de départs et d'arrivée, ainsi que des quotients de fécondité et de mortalité. Les divers quotients sont déterminés en ne prenant en compte que les tendances de fécondité, mortalité et de migrations observées par le passé. Ces projections ne peuvent donc pas s'assimiler à des prévisions : les hypothèses retenues ne sont pas probabilisées.

## Définitions

Le solde naturel est la différence entre le nombre de naissances et le nombre de décès enregistrés au cours d'une période. Le solde migratoire est la différence entre le nombre de personnes qui sont entrées dans une région, une année donnée et le nombre de personnes qui en sont sorties. L'indicateur conjoncturel de fécondité mesure le nombre d'enfants qu'aurait une femme tout au long de sa vie si les taux de fécondité observés à chaque âge l'année considérée demeuraient inchangés. Le ratio de dépendance économique est le rapport entre le nombre d'inactifs potentiels (moins de 20 ans et 60 ans ou plus) et le nombre d'actifs potentiels (20-59 ans).

## Les différents scénarii

### Le scénario central

Les projections de population ont été élaborées avec les hypothèses du scénario dit « central » :  
- la fécondité de la région est maintenue à son niveau de 2007, soit 2,02 enfants par femme.  
- la mortalité baisse au même rythme qu'en France où l'espérance de vie atteindrait 83,1 ans pour les hommes et 88,8 ans pour les femmes en 2040;  
- les quotients migratoires, calculés entre 2000 et 2008, sont maintenus constants sur toute la période de projection. Ils reflètent les échanges de population entre la région et les autres régions de France d'une part et entre la région et l'étranger d'autre part.

### Des variantes possibles

Des variantes ont été constituées pour mesurer l'impact d'évolutions qui, sur chaque composante, différencieraient de celles retenues dans le scénario central.  
Pour la fécondité, le scénario « fécondité haute » fait converger la fécondité de la région vers une valeur cible en 2015 qui correspond à l'Indice Conjoncturel de Fécondité (ICF) de la zone en 2007 augmenté de 0,15. Au-delà, la fécondité ainsi atteinte est maintenue.  
Pour le scénario « fécondité basse », c'est la valeur de l'ICF de la zone moins 0,15 qui sert de cible en 2015.  
Pour la mortalité, le scénario « espérance de vie haute » fait évoluer l'espérance de vie de la région parallèlement à l'évolution nationale du scénario correspondant. Ce dernier est établi selon des gains progressifs d'espérance de vie à la naissance, qui atteint environ 90,6 ans pour les femmes et 84,9 ans pour les hommes en 2040. Pour le scénario « espérance de vie basse » qui fonctionne selon le même principe, les valeurs s'élèvent à 87,1 ans pour les femmes et 81,4 ans pour les hommes.  
Pour les migrations, le scénario sans migrations est une projection pour laquelle l'ensemble des échanges migratoires, entre régions et avec l'étranger, sont considérés nuls. Il constitue une variante intéressante pour appréhender leur impact sur les projections régionales. Les scénarii « migrations hautes » et « migrations basses » correspondent à des hypothèses d'évolution du solde migratoire avec l'étranger de plus ou moins 50%.  
Les scénarii « population haute » et « population basse » rassemblent les variantes optimistes (resp. pessimistes) de chacune des trois composantes précédentes.

## Pour en savoir plus

« Projections de population à l'horizon 2040, Stagnation et vieillissement de la population en Guadeloupe », Insee-Dirag, Premiers Résultats n°73, janvier 2011.  
« Projections de population à l'horizon 2040, Plus d'un demi-million de Guyanais », Insee-Dirag, Premiers Résultats n°71, janvier 2011.  
« Projections de population aux Antilles-Guyane à l'horizon 2030 », Insee-Dirag, Cahiers Antilles-Guyane, janvier 2008.  
« Projections de population à l'horizon 2060, un tiers de la population âgée de plus de 60 ans », Insee Première n° 1320, octobre 2010.  
« La population des régions en 2040, les écarts de croissance pourraient se resserrer », Insee Première n° 1326, décembre 2010.